



54ème colloque
ASRDLF

5-7 juillet 2017, Athènes, Grèce



15th conference
ERSA-GR



Les défis de développement pour les villes et les régions dans une Europe en mutation

L'épuisement de la catégorie « rural » face aux questions sociales sensibles aux variations de densité

Mr Francis AUBERT

Agrosup-Cesaer professeur d'économie

AGROSUP 26 boulevard docteur Petitjean 21079 DIJON Cedex 21 France

francis.aubert@agrosupdijon.fr 06 32 19 64 12

Référence à la session / reference to the session

D4

Résumé / Summary

La proposition de communication part d'un constat simple : les nomenclatures spatiales de l'INSEE ne définissent plus de catégorie « rurale », en dehors d'une mention en négatif à partir des unités urbaines (les communes qui n'appartiennent pas à une unité urbaine, c'est-à-dire à un regroupement continu de population de 2000 habitants au moins, sont réputées « rurales »). A l'occasion d'un récent toilettage, le zonage en aires urbaines, qui comportait une catégorie centrée sur les « pôles ruraux » (unités urbaines comportant de 1500 à 5000 emplois), a gommé cette référence pour appliquer une simple grille de taille des pôles (petits, moyens, grands). Au-delà de l'aspect fonctionnel pour les utilisateurs de données statistiques, les choix méthodologiques sous-jacents laissent entrevoir un épuisement progressif de la catégorie historique du « rural » au profit de gradients de taille (des communes, des pôles urbains) et de densité (des différents périmètres et finages, des carreaux). Ils sont à considérer d'un double point de vue : i) d'abord technique, dans un mouvement de développement des outils d'analyse spatiale qui permettent notamment de travailler en espace continu, sans préétablir un découpage a priori de l'espace (cf. Macron et Puech, 2014), grâce aux progrès des instruments de l'économétrie spatiale, et ensuite ii) comme le reflet d'une évolution sociale et économique des modes de vie vers les normes urbaines qui aujourd'hui s'étendent à tout le territoire national (Lévy, 2013) : l'opposition ancienne entre la ville et la campagne s'est érodée au fil de l'uniformisation des modes de production, d'échange et de consommation. Il y a de réels avantages à appréhender et raisonner les phénomènes économiques et sociaux dans l'espace en dehors des conventions administratives et des périmètres de l'action publique, tout en contrôlant les effets éventuels ; il est possible effectivement de travailler en espace continu ou de procéder à des partitions ad hoc selon les questions traitées (Pistre, 2016). En revanche, on perd un élément essentiel dans le débat social : en tant que catégorie socialement construite, objet de débats et de controverses, la catégorie « rural » tient une position à l'articulation d'horizons temporels et spatiaux assez difficiles à remplacer aujourd'hui. A la manière des classes sociales, dont la « Great British Class Survey » a donné un coup de jeune et ravivé de fructueux débats (cf. The Sociological Review, 2015), les taxonomies ont des vertus pour expliciter les tensions sociales, tout

spécialement pour ce qui touche à l'inscription spatiale des différenciations sociales. Inversement, l'épuisement de la catégorie « rural » comme objet socialement construit et intériorisé dans l'appréhension des questions territoriales notamment, ouvre le terrain politique à des occupations sémantiques peu contrôlées, qui prennent place dans la notion ancienne d'espaces périphériques ou la construction récente de « l'hyper-ruralité ».

Mots-clés : catégorie « rural », relations ville-campagne, hyper-ruralité, différenciation socio-spatiale.

Bibliographie / Bibliography

- Aubert F., Schmitt B., 2014, De l'économie rurale agricole à l'économie spatiale et régionale, trente ans d'analyse des espaces ruraux, in Jeanneaux P. et Perrier-Cornet P. (coord.), Repenser l'économie rurale, QUAE éditions, pp. 30-54.
- Bétéille R., 1981. La France du vide, LITEC, Paris, 256 pages.
- Blanc M., 1997, La ruralité : diversité des approches, Economie rurale, 242 : 5-12.
- Brun A., Cavailhès J., Perrier-Cornet P., Schmitt B., 1992, Les espaces ruraux revisités. Revue d'économie régionale et urbaine, 1 : 37-66.
- Champion A.G., 1989. Counterurbanization, the Changing Place and Nature of Population Deconcentration E. Arnold, Londres.
- Irwin E.G., Isserman A.M., Kilkenny M., Partridge M.D., 2010. A Century of Research on Rural Development and Regional Issues. American Journal of Agricultural Economics, 92/2: 522-553.
- Lévy J., 2013, Réinventer la France, Fayard, Paris, 245 pages.
- Macron E., Puech F., 2014, Mesures de la concentration spatiale en espace continu : théorie et applications, Economie et Statistique, 474 : 105-131.
- Perrier-Cornet P., 2002. Repenser les campagnes, Editions de l'Aube - Datar, La Tour d'Aigues, 279 pages.
- Pistre P., 2016, Recensements de la population pour l'étude des reprises démographiques et des migrations résidentielles dans l'espace peu dense (1975-2011), Economie et Statistiques, 483-484-485 : 151-178.
- The Sociological Review, 2015, Sociologies of Class: Elites and Critiques, 63/2.